



1

Chers Amis du patrimoine européen,

Même si cela déborde souvent sur juin ou août, le mois de juillet est généralement celui pendant lequel se réunit le Comité du patrimoine mondial. Cette année, la 47^e session s'est tenue du 6 au 16 juillet, à Paris. Cela a été l'occasion d'inscrire 26 nouveaux biens sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO : 21 biens culturels, quatre biens naturels et un bien mixte. Cela inclut seulement cinq biens européens : les châteaux de Louis II de Bavière, dont on aurait pu imaginer qu'ils figuraient sur la liste depuis longtemps ; les falaises de craie de l'île de Møns, au Danemark ; les mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan ; les centres palatiaux minoens, en Grèce ; les domus de janus, en Sardaigne. Signalons que deux biens européens n'ont pas été retenus : la ville de Gdynia, en Pologne (avec son centre-ville du début du modernisme), et l'œuvre architecturale d'Álvaro Siza, au Portugal (héritage du contextualisme moderne).



2

La moisson du Vieux Continent peut paraître bien maigre, mais il est évident que, depuis quelques années, le comité tente de rééquilibrer la répartition des sites au niveau mondial. Il faut dire que le groupe régional "Europe et Amérique du Nord" rassemble à lui tout seul près de la moitié des biens inscrits (580 sur 1248). Il y a évidemment une réelle prédominance de l'Europe, puisque les États-Unis et le Canada ne réunissent que 48 sites. Cela en laisse donc 532 pour la seule Europe. Si elle est juste au niveau mondial, la politique de rééquilibrage implique toutefois qu'il sera de plus en plus difficile pour les pays européens de faire inscrire certains de leurs fleurons.



3

Contact : Thomas Ménard / t.menard@ladpe.fr

Crédits photographiques des illustrations

- (1) Les jardins de la "Villa royale" de Linderhof, Bavière, juin 2013 © Thomas Ménard.
- (2) Møns Klint, Danemark © Dimitri BECUE — Travail personnel, [CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).
- (3) Alignements de Mer Er Morh à Keranscouët près Erdeven dans le Morbihan © Camille56 — Travail personnel, [CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).
- (4) Isidore Dagnan, *Dinan, le port*, 1835, Coll. Musée de Dinan (n°1989.13.01) © Ville de Dinan.
- (5) Comptoir du service de Monsieur le Duc, Chantilly, entre 1730 et 1740 © Musée des arts de la table. Photo Jean-Michel Garric.
- (6) Vue intérieure du cabinet de travail © Musée & parc Buffon, Montbard.
- (7) Thomas Gainsborough, *Mary, Countess Howe*, vers 1764, The Iveagh Bequest (Kenwood, Londres) © English Heritage Archive.
- (8) Théodore Géricault, *Étude pour « Horses going to a fair »*, vers 1821 © Bibliothèque municipale de la ville de Mulhouse.
- (9) Pendeloque en forme de peigne, Dôle (Jura) ?, 1000 av. J.-C., Musée d'Archéologie nationale © MAN / Valorie Gô

Les résidences 2025 sur ladpe.fr



Résidence # 01/07 / Musée de Dinan

Isidore Dagnan (1788-1873) est Marseillais. Mais c'est bien la Bretagne qu'il représente sur ce magnifique tableau. C'est le port de Dinan et, sur les collines, la ville et ses quartiers médiévaux. La lumière du soir plonge le second plan dans une atmosphère très douce, typique des belles soirées d'été, tandis que l'ombre commence déjà à s'emparer du premier plan. Du fait de sa proximité, c'est pourtant ce quartier, le port, qui est le plus vivant. On y devine les habitants et les travailleurs vaquer à leurs dernières tâches, avant de prendre un repos bien mérité, avant qu'il ne fasse nuit. Peut-être, d'ailleurs, que les "gens du haut" ont déjà terminé leur journée.



Résidence # 02/07 / Abbaye de Belleperche

Ce compotier est remarquable à plusieurs égards. D'abord, il a appartenu à un personnage tout aussi remarquable : arrière-petit-fils du Grand Condé, Louis IV Henri de Bourbon-Condé est le père du chef de l'armée des Émigrés et l'arrière-grand-père de ce duc d'Enghien exécuté sur ordre de Bonaparte, qui n'était pas encore tout à fait Napoléon Ier. Ensuite, c'est un modèle unique en France par son décor, le "dragon rouge", un motif dont le concept artistique et philosophique nous est décrit dans l'article. Enfin, c'est l'un des fleurons de la production de la manufacture de Chantilly, développée par les princes de Condé dans leur domaine du même nom.



Résidence # 03/07 / Musée & Parc Buffon

Le mois dernier, ce n'est pas une œuvre d'art, un instrument scientifique ou un livre précieux que nous a présenté le musée Buffon de Montbard, mais une pièce complète : le cabinet de travail du comte de Buffon. Cette fabrique, au sens du XVIIIe siècle, est venue agrémenter le parc du vieux château de Montbard, au-dessus de la ville et de l'hôtel du naturaliste. C'est là qu'il compilait ses travaux et rédigeait ses ouvrages, là aussi que Rousseau, Stendhal ou Musset ont rendu hommage à son génie. Ce cabinet, c'est aussi un écrin pour la collection d'estampes aquarellées tirées de *l'Histoire naturelle des oiseaux*.

Dernières expositions sur ladpe.fr



Exposition # 58 / Gainsborough's House

Kenwood House est l'une des grandes demeures de la campagne londonienne, ancienne résidence de lord Iveagh, de la dynastie Guinness, les fameux brasseurs irlandais. À sa mort, en 1927, lord Iveagh a légué à l'État britannique une importante collection de tableaux, notamment des pièces maîtresses de Rembrandt, Vermeer, Gainsborough, Reynolds et Turner. Quelques-uns de ces chefs-d'œuvres sont actuellement exposés à la Gainsborough's House de Sudbury, dans le Suffolk. Parmi les trois portraits sélectionnés pour nous figure aussi celui d'un petit-fils de Louis XIV, par Rigault.

Chefs-d'œuvres de Kenwood House, jusqu'au 19 octobre 2025.



Exposition # 57 / Musée des Beaux-Arts de Mulhouse

Ce ne sont pas moins de 250 objets d'exception qui sont exposés cet été au musée des Beaux-Arts de Mulhouse. Leur particularité ? Ils proviennent tous des collections d'institutions de la ville, qu'il s'agisse de musées, de la bibliothèque, des archives, du théâtre. Du Moyen Âge aux années 1980, ils illustrent l'histoire de la cité alsacienne, autant que celle des courants artistiques. Et il y en a pour tous les goûts : un vitrail du XVe siècle, un tableau de Boucher, la bannière en soie du pape Jules II, un papier peint de Muncha, des croquis de Bugatti.

Pépites !, jusqu'au 12 octobre 2025.



Exposition # 60 / Musée d'Archéologie nationale

Le château de Saint-Germain-en-Laye est une véritable machine à voyager dans le temps. La grande exposition annuelle du musée d'Archéologie nationale nous plonge au cœur de l'âge du Bronze (2300-800 av. J.-C.). Alors que ce nouvel alliage se développe et permet l'invention d'objets qui sont encore en usage aujourd'hui (lime, rasoir, rivet, etc.), la société se modernise et fixe certains des grands cadres de notre civilisation : invention de la roue, exploitation intensive des ressources, production en série. Une sorte de révolution industrielle avant l'heure !

Les Maîtres du Feu, jusqu'au 9 mars 2026.